



La modalisation

www.9alami.com



Harcèlement social

Il y a un moment de ma vie où je me suis trouvé par rapport à mon entourage, composé de garçons en majorité plus riches que moi, dans un état d'infériorité assez net pour qu'**en gros** je me souviens de cette période **comme** d'une permanente humiliation ; c'est quand, âgé d'**une douzaine d'années**, j'entrai au lycée Janson et y fis ma classe de cinquième. J'avais là pour condisciples des enfants appartenant pour beaucoup à des familles de Passy, quartier plus chic que mon quartier d'Auteuil (proche, lui aussi, du bois de Boulogne, mais touchant par un bout à l'affreux Point-du-Jour). **Parmi d'autres railleries** dont ils abreuyaient le « nouveau » que j'étais, certains de mes camarades s'en prenaient – **soit** inconscience, **soit** vanité de jeunes parvenus, **soit** malignité pure et simple – à tout ce qui dans ma personne et les entours de ma personne indiquait que j'étais moins favorisé qu'eux au point de vue de l'argent. Un jour, comme je me tenais dans la cour de récréation vêtu d'un pardessus tout râpé et passé de couleur, très abîmé au bord des manches et qui, d'ailleurs, **n'avait pas dû bien m'aller** même lorsqu'il était neuf (**en admettant que** je n'en eusse pas hérité d'un de mes frères plus âgés), l'un de mes compagnons avait tenté d'ameuter autour de moi quelques autres élèves : « Regardez Leiris ! On dirait un vieux pauvre... » Une autre fois, ma mère étant venue me chercher, mise fort simplement comme elle l'était toujours (occupée avant tout des économies qu'elle estimait devoir faire pour assurer l'« avenir » de mes frères et le mien), un de mes tortionnaires me demanda le lendemain, sans avoir l'air d'y toucher, si c'était ma mère ou mon institutrice qu'on avait aperçue m'attendant à la porte du lycée ; lâchement, j'avais dit : « C'est mon institutrice... » reniant ainsi – et je n'ai pas cessé d'en avoir du remords – celle qui durant toute ma première enfance m'avait appelé son « trésor », infusant à ce mot tout ce que l'amour extrême qui habitait son cœur pouvait lui faire voir d'unique et presque de merveilleux dans le fait de m'avoir non seulement porté, mais nourri, à l'inverse de ce qui s'était produit pour ses deux autres fils.

De ces vexations endurées au cours de mon adolescence, **je serais enclin à croire** que m'est venu pour une part, **comme** une volonté de revanche, le désir d'être bien habillé que depuis si longtemps et de manière si constante je fais de mon mieux pour satisfaire.

I- **Questions de compréhension :**

1- Complétez le tableau : 1pt

Qui parle ?	A qui ?	De quoi parle-t-il ?

2- Quel comportement les camarades de classe affichent-ils contre lui ? 0,5 pt

.....

3- Pourquoi agissent-ils de la sorte contre lui ? 0,5 pt

.....

.....

4- Citez deux raisons que le narrateur avance pour expliquer ce comportement. 0,5 pt

...../.....

5- Reliez chaque action au sentiment qu'elle provoque chez le narrateur : 0,75pt

- | | |
|-------------------------------------|---------|
| - La venue de la maman à l'école | amour |
| - la question du camarade de classe | remord |
| - la réaction du narrateur | peur |
| | Lâcheté |
| | Honte |

6- Quelle conséquence ce comportement a eu sur le narrateur devenu adulte ? 1pt

.....

.....

II- **Langue et communication :**

1- Reliez par une flèche à la proposition subordonnée qui convient. 0,5pt

- sa mère ne viendra pas.
- sa mère n'était pas venue.
- sa mère ne sera pas venue.
- sa mère ne soit pas venue.

L'enfant souhaitait que

2- « je suis sûre qu'il a gardé ce souvenir depuis longtemps » a affirmé la maman.
Refaites cette phrase au discours rapporté indirecte. 1pt

.....

.....

3- les enfants se moquaient de lui parce qu'il était gentil et fragile.
Réécrivez cette phrase et remplacez l'outil par (à cause de) puis par (aussi). 1pt

.....

.....

4- Mettez une croix devant les phrases à la voix passive : 0,5pt

- L'enfant était mal traité par mégarde.
- Le nouveau a été mordu par un chien enragé.
- Le nouveau est tombé malade par manque de nourriture.

